



« *Internet is watching you...* » Le slogan qu'Orwell inventa pour son roman de géniale anticipation, *1984*, s'applique-t-il à la Toile qui rythme désormais nos existences ? L'idée est facile et confine au cliché. Alain Levy, qui dirige la société Weborama et sait tout des tours et détours d'Internet, a le mérite rare de l'affronter sans ambages, pour en donner une analyse fine et approfondie. Il a titré son essai *Big Brother*, du nom du dictateur omniprésent qui dirige par la violence et la persuasion un territoire imaginaire appelé «Oceania», dans lequel Orwell, socialiste antitotalitaire, voyait la préfiguration des sociétés contemporaines. Dans le roman, chaque citoyen d'Oceania vit sous l'œil électronique d'une télévision interactive qui lui impose le discours du pouvoir et le soumet à une surveillance méticuleuse. En gardant trace de la moindre apparition, de la plus petite intervention du citoyen d'aujourd'hui sur le Net, le réseau mondial semble exercer le même pouvoir de contrôle

sur l'existence des individus, dont les faits et gestes les plus intimes sont répertoriés et surveillés par les acteurs invisibles qui maîtrisent la vie des réseaux, Google, Facebook, Yahoo ou Amazon. Fin de l'autonomie, fin de la vie privée: le nouveau Big Brother nous regarde et nous enserre dans sa Toile numérique. Cette analogie, qui séduit une partie de l'opinion, méfiante à l'égard des pouvoirs infinis de la technologie, est en fait un sophisme. Orwell dénonçait non pas la technologie, mais le système totalitaire, fondé sur la contrainte physique, la propagande univoque, le contrôle policier, l'appauvrissement du langage et l'anémie de la culture. Rien de tout cela sur Internet. Le ré-

seau est ouvert, facultatif, accueillant pour toutes les opinions, indépendant des Etats. Il diffuse des informations innombrables, émises par tout un chacun, et sert de support aux productions les plus variées et les plus raffinées de la culture passée et présente. Big Brother est totalitaire; Internet est démocratique. Nuance décisive.

Faut-il pour autant s'endormir? Certainement pas. Le basculement du paradigme publicitaire qui s'est produit grâce à la Toile – des messages individualisés, adaptés à chaque consommateur au lieu de slogans simples ou brillants adressés à la masse – porte en lui son effet pervers. Les entreprises privées ont désormais le pouvoir de mettre en équations la vie de chacun, de le suivre à la trace, de prévoir son comportement. S'il s'agit seulement de lui proposer des produits, cela n'est pas très grave. Mais sait-on jamais... Si bien qu'une régulation s'impose, à rebours de l'idéologie libérale-libertaire du Net. Laquelle? Lisez Levy: ses propositions, venues de l'intérieur du petit monde numérique, sont astucieuses et intelligentes. ◆

LA CITÉ DES LIVRES

Par LAURENT JOFFRIN

Le Net est-il démocratique?



SUR LES TRACES DE BIG BROTHER
d'ALAIN LEVY
L'Éditeur 256 pp., 18 €